

## Extrait du compte rendu de la deuxième séance du mardi 15 octobre

### Projet de loi de finances pour 2014

#### Explication de vote de la motion de rejet préalable

La parole est à M. Pierre-Alain Muet, pour le groupe socialiste, républicain et citoyen.

**M. Pierre-Alain Muet.** Monsieur Mariton, vous avez la mémoire courte ! Le ministre vous a utilement fait remarquer que vous aviez augmenté de 30 milliards les prélèvements, c'est-à-dire à peu près la même augmentation que celle que nous avons décidée, mais pour notre part, nous l'avons fait en corrigeant des injustices (*Rires et exclamations sur les bancs du groupe UMP*), alors que vous avez, à l'époque, diminué de façon scandaleuse l'impôt des Français les plus fortunés : l'ISF. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

Vous nous parlez de responsabilité, monsieur Mariton. Je ne connais qu'une période d'irresponsabilité, c'est celle où un gouvernement, pendant cinq ans, de 2007 à la mi-2012, a laissé le déficit structurel de notre pays entre 3,3 % et 5 % – il est dommage que Gilles Carrez ne soit pas là, car je lui aurais rappelé que le déficit structurel, c'est hors crise.

Nous avons trouvé un déficit à 5,1 %. Nous avons ramené cette année le déficit structurel à 2,6 % et il sera à 1,7 % l'an prochain. Voilà ce qu'est la responsabilité ! (*Exclamations sur les bancs du groupe UMP.*)

Vous parlez de justice et – vous avez toujours ces mots à la bouche – du quotient familial. Trouvez-vous juste, monsieur Mariton, que 30 % des 12 milliards consacrés au quotient familial bénéficient aux familles les plus riches et que 3 % soient versés aux familles les plus pauvres ? (*Applaudissements sur les bancs des groupes SRC et RRD.*) C'est injuste et nous corrigeons cela dans ce budget !

Monsieur Mariton, vous parlez d'efficacité. L'efficacité, c'est prendre des mesures structurelles pour permettre à notre pays quand la croissance sera là – et elle le sera très prochainement (« Ah ! » *sur les bancs du groupe UMP*) –, d'avoir une croissance forte. L'efficacité, c'est prendre des mesures conjoncturelles dans une situation où la demande contraint 50 % des entreprises, aujourd'hui, à mettre l'accent sur l'emploi parce que tout emploi créé dans le secteur non marchand, c'est du revenu, c'est de la confiance, c'est de la demande pour les entreprises, et ce sont des emplois dans le secteur privé pour demain.

...Vous voyez, monsieur Mariton, ce budget est efficace et responsable.

...Surtout, ce budget sera marqué par l'inversion de la courbe du chômage et par le retour de la croissance, deux choses que vous n'avez jamais été capable de faire en cinq ans ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

